



Suite du dernier numéro

3. **Le vert** est une couleur intermédiaire entre les couleurs fortes et les faibles, c'est la plus douce et la plus bienfaisante. Au réveil du printemps une vie nouvelle s'épanouit, les forêts se remplissent de feuillage, les prairies et les vallées se couvrent de verdure. **L'Église** est comparée à un arbre puissant qui élève majestueusement la tête dans les cieus, étend sur la terre l'ombre bienfaisante de ses branches, et porte en abondance des fruits de grâce et de vertu. L'Église est aussi le jardin du Seigneur, arrosé par des eaux fertilisantes, le Bon Pasteur y conduit ses brebis sur des prairies toujours vertes, il les abreuve au torrent des eaux vives et fraîches. C'est pourquoi l'Église porte à l'autel des ornements verts pour exprimer sa **ferme espérance** des prairies agréables du paradis, de la couronne jamais flétrie de la gloire céleste.

Comme le vert tient le milieu entre les couleurs claires et les sombres, on l'emploie dans les jours qui, sans avoir un caractère particulièrement solennel et joyeux, ne sont cependant pas consacrés à la pénitence. Ce sont les **dimanches et les fériés depuis l'octave de l'Épiphanie jusqu'à la Septuagésime**, pour lesquels les ornements verts sont un gage consolant du salut éternel, **et depuis l'octave de la Pentecôte jusqu'à l'Avent**, où ils nous rappellent la céleste patrie vers laquelle les enfants de Dieu mènent leur pèlerinage. Un pèlerinage plein de peines, de privations et de luttes; mais plus encore de joies et de consolations, grâce à l'espoir assuré du repos éternel et de la victoire définitive au paradis, où Notre Seigneur séchera toutes les larmes, où il n'y aura plus ni deuil, ni tristesse, ni plainte, ni mort. La couleur verte nous rappelle aussi que les choses passagères ne doivent pas nous faire oublier les immuables, elle nous avertit de ne pas attacher notre cœur aux créatures d'un jour.

4. **Le violet** est une couleur sombre. Le rouge qu'il contient l'anime un peu, sa parenté avec la nuance grise de la cendre nous prêche la pénitence. La violette est cette fleur modeste et solitaire qui croît sur les tombeaux ou qui se cache sous l'herbe, comme pour fuir la vue de l'homme, et semble n'avoir de pureté et de parfum que pour son Créateur. La couleur violette est le **symbole de l'humilité, de la retraite, d'une douce mélancolie et du désir, de la nostalgie du Ciel**. Elle est un emblème très approprié de cette tristesse sainte et agréable à Dieu, que l'âme éprouve de se trouver loin de Dieu, dans un monde plein de dangers où son salut est à chaque instant en péril, et qui opère une **pénitence** durable pour le salut.

La liturgie emploie la couleur violette aux jours de pénitence et des instantes supplications de l'Église: **les Quatre-Temps et les Vigiles**, les processions majeures et les **Rogations**. Le violet nous rappelle que nous devons nous efforcer d'apaiser la justice de Dieu par les œuvres de pénitence, de purifier nos cœurs du péché, d'invoquer la miséricorde de Dieu avec un cœur contrit et humilié, et de demander d'être délivrés des peines du temps et de l'éternité.

Le violet est surtout **la couleur de l'Avent et du Carême**. Le but principal de l'Avent est de purifier nos cœurs afin de préparer une demeure convenable au Sauveur naissant, l'Avent porte donc l'empreinte de la pénitence et de notre ardent désir d'être rachetés du péché et de ses suites malheureuses. De même, par les ornements violets que l'Église revêt depuis la **Septuagésime**, et surtout **depuis le mercredi des Cendres et tout le Carême**, elle nous presse avec insistance de consacrer ce temps aux œuvres et à l'esprit de pénitence. Nous devons alors méditer et honorer avec foi et piété les mystères de la Passion, confesser sincèrement nos fautes, les détester et les expier. Nous devons aussi améliorer notre vie si molle et si répandue au dehors, *«en usant avec modération de la parole, de la nourriture, de la boisson, du sommeil et des divertissements, en veillant avec plus d'attention sur nous-mêmes»*. Par la prière, la méditation et le jeûne, nous renoncerons à la vanité et aux bruits du monde, pour nous convertir de tout notre cœur à Dieu, qui est bon et plein de miséricorde.

5. **Le noir** est l'opposé du blanc, il supprime toute distinction entre les autres couleurs, le noir c'est la disparition de la lumière et de la vie, symbole de **la désolation profonde produite par la mort**.

Le Vendredi Saint est le jour de la Passion et de la mort du Sauveur, c'est le plus grand deuil de toute l'année ecclésiastique. Les églises sont alors pleines de tristesse, le service divin est désolé comme le mystère dont il fait la commémoration. Les autels sont dépouillés, on n'entend que des chants d'affliction. Toutes les paroles, tous les actes de l'Église, toute sa liturgie ne respirent que la douleur. C'est le jour, en effet où l'Agneau de Dieu expira sur la Croix pour les péchés du monde. Sur le Calvaire, Jésus-Christ est comme enveloppé de vêtements noirs par suite de l'éclipse du soleil, c'était le signe du deuil et de la mort prochaine. *«J'obscurcirai le ciel, et ses étoiles s'assombriront... Tous les luminaires du ciel s'attristeront sur toi et j'étendrai les ténèbres sur ta contrée, dit le Seigneur »*. C'est donc à juste titre que l'Église déploie en ce jour ses vêtements funèbres pour se prosterner en adoration au pied de la Croix.

L'Église se revêt aussi d'ornements noirs pour pleurer la mort et prier auprès du cercueil de ses enfants qui lui sont enlevés par le trépas. Le noir est **la couleur liturgique pour les défunts**. Par le noir des funérailles, l'Église fait penser aux vivants à leurs fins dernières et les avertit de prier pour les pauvres âmes de ceux qui sont morts et qui souffrent dans les ténèbres du purgatoire, incapables de mériter pour elles-mêmes; elle nous demande d'avoir pitié d'elles, d'adoucir leurs peines par nos satisfactions, d'abrèger ainsi leurs souffrances, afin qu'elles puissent bientôt jouir de la présence de Dieu.

Père Benoit ✚

Mardi 25 Février

**Saint Mathias,
Apôtre**

(2^{ème} classe)

7h - Messe basse
pour le repos de l'âme de
Michel ROUDEILLAC

Mercredi 26 Fév. des Cendres

(1^{ère} classe)

Jeûne et abstinence

17h - Confessions
17h30 - Chapelet

**18h - Bénédiction et
imposition des cendres,
Messe basse**
pour les vivants et les morts
des familles A'REUÏ et EURIBOA

Jeudi 27 Février après les Cendres

(3^{ème} classe)

8h - Confessions
8h30 - Chapelet

9h - Messe basse
pour Pierre et Doriane;
Samuel, Elinah-Mickael et
Clémence MANUKULA

Vendredi 28 Fév. après les Cendres

(3^{ème} classe)

Comm. de St Gabriel de l'Addolorata

17h - Confessions
17h30 - Chemin de Croix

18h - Messe basse
pour les défunts
de la famille MANUKULA

Samedi 29 Fév. après les Cendres

(3^{ème} classe)

8h30 - Confessions

9h - Messe basse
pour les défunts
de la famille BABOUL
9h45 - Salut du T. St Sacrement
10h30 - Catéchismes

Dimanche 1^{er} Mars

1^{er} de Carême

(1^{ère} Classe)

8h - Confessions
8h30 - Chapelet

9h - Messe chantée
à l'intention de
tous les fidèles

Lundi 2 Mars de la 1^{ère} semaine de Carême

(3^{ème} classe)

17h - Confessions
17h30 - Chapelet

18h - Messe basse
pour la conversion de la
famille BABOUL

Mardi 3 Mars de la 1^{ère} semaine de Carême

(3^{ème} classe)

5h - Messe basse
pour les défunts
de la famille BRAY

PURETÉ, INNOCENCE, SAINTETÉ, ALLÉGRESSE, GLOIRE - MYSTÈRES JOYEUX & GLORIEUX DE NSJC, DE LA BVM, STS ANGES, CONFESSEURS, VIERGES, STES FEMMES

FEU ET SANG, AMOUR ET SACRIFICE : CHARITÉ - MYSTÈRES DOULOUREUX DE NSJC, PENTECÔTE, MARTYRS

FERME ESPÉRANCE DU PARADIS - DE L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE À LA SEPTUAGÉSIME, ET DE L'OCTAVE DE LA PENTECÔTE JUSQU'À L'AVEÏT

HUMILITÉ, RETRAITE, PÉNITENCE - PRIÈRE, AUMÔNE, MÉDITATION, JEÛNE, CONVERSION - AVENT, SEPTUAGÉSIME, CARÊME, QUATRE-TEMPS, ROGATIONS, VIGILES

DÉSOLATION, MORT - DÉPOUILLEMENT, TRISTESSE, GRAND DEUIL - VENDREDI SAINT, FUNÉRAILLES, COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS

Pour contacter le Père Benoît Martin de Clausonne : fssex.caledonie@gmail.com
Tél. en Nouvelle Calédonie : **+687 83 04 14** / Tél. en Nouvelle Zélande : +64 21 083 20 085
Autre contact en Nouvelle Calédonie : M. Jacques SAURAY +687 35 33 56
Depuis la France merci de tenir compte du décalage horaire lors de vos appels